



Institution du pas-tout

François Fénérol

Les signifiants-maîtres dans l'exercice de ce qu'il est convenu de nommer le Pouvoir, qu'il soit public ou privé, sont ceux de *Gouvernance* et de *Management*, et ses objets d'exercice sont identifiés désormais comme des *populations*, populations construites par le calcul statistique, et des *ressources*, dont les *ressources humaines*, objets de *gestion comptable*, c'est-à-dire exclusivement de techniques et de mesures quantifiables. Il en va ainsi d'un Ordre nouveau auquel président deux dogmes : celui de la Concurrence libre et non faussée aux fins d'une croissance compétitive illimitée, et celui qu'il ne saurait exister de problème qui ne relève d'une solution technique. Ce Pouvoir a pour seul horizon les exigences d'une économie déterminée par les impératifs de production du capital financier, forme de capital qui se caractérise, à l'égard et à l'encontre des autres formes, par une large autonomie grâce à la spéculation. On distingue donc désormais l'économie financière et l'économie « réelle » !

Sociologiquement, il conviendrait de prendre acte que la forme-Institution, telle qu'héritée de la tradition romano-canonique qui l'a fait naître, n'est plus la forme sociale princeps qui structure les formations sociales. La forme-Entreprise l'a supplantée, jusqu'au plus intime de l'individu enjoint de ne s'envisager qu'en auto-entrepreneur, gestionnaire de son capital ressources propre, et dont le bien-fondé de l'existence ne saurait tenir qu'à son utilité dans la satisfaction de besoins. Car la Religion nouvelle, le Consumérisme, édicte cette satisfaction en droit fondamental, donc en devoir universel, selon les figures imposées du consommateur-consommé.

Dans les établissements et les services de l'Éducation, du Travail social et de Psychiatrie, comme le démontrent en particulier le CIEN, le CEREDA et le Ri3, mais aussi des témoignages lors des Sections Cliniques, les praticiens qui s'orientent de la psychanalyse prennent la juste mesure de cet Ordre, juste mesure de la gravité de ses effets délétères, mais pas sans ironie vis-à-vis de ses chantres. Ils lui font obstacle non seulement en s'y opposant là où c'est nécessaire et possible, mais surtout en portant une attention particulière envers les bricolages, aussi précaires et localisés soient-ils, qui permettent à des uns et des autres de trouver ou de construire, chacun à sa façon, et pas sans autres qui consentent à s'en faire lieu d'adresse conséquent, un lieu d'être singulier à leur convenance.

Il en irait ainsi d'une façon nouvelle de faire institution ! Institution du pas-tout : non plus universelle, éternelle, unique et toute-puissante, mais locale, temporelle, plurielle et précaire. Pas partout, pas pour tous, pas tout le temps. Et, nécessairement, lieu de trouvailles et d'inventions, de savoir, d'abord insu, dont il est loisible de se reconnaître auteur. Lieu de subversion d'une conception disciplinaire de l'éducation et de la socialité, en permettant l'expérience d'un lien social nouveau, tel que Jean-Pierre Rouillon a su le donner à entendre en raison du travail réalisé à Nonette : « *Supposer un savoir au sujet, c'est supposer qu'il tente d'ordonner cette série de rencontres avec la langue, avec la parole, avec le corps, avec l'autre, avec la satisfaction, avec la douleur. Ce que nous avons pu constater, c'est que bien souvent, il ne pouvait construire cet ordonnancement, sans une rencontre avec un autre, un intervenant qui consente à se faire enseigner par lui, qui consente à apprendre comment il se débrouillait des aléas de l'existence.*

L'éducation ne consiste plus alors à transmettre un savoir, mais plutôt à se laisser enseigner par celui qui peut s'entendre lui-même en passant par l'autre. »¹

¹ Rouillon J.-P., « Une éducation singulière », *Electro-Cien*, 109, p. 15.